Larrey.

A Monsieur Larrey

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 24 a 68

Copie d'un mémoire sur les aiguilles adressé à l'académie de chirurgie en 1792, et jugé par elle le 31 décembre de la même année.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Cette notice a mérité à Mr Larrey une médaille d'or de la valeur de cent livres, comme accessit au grand prix qui avoit été proposé par l'académie sur les aiguilles, et qui n'a pas été décerné.

---

il est des plaies qui en raison de leur grandeur et de leur situation ne peuvent être réunies sans suture: telles sont celles qui divisent les parois du bas ventre dans une grande étendue, et longitudinalement ou parallèlement à la ligne blanche; certaines plaies du scrotum, de la face, des oreilles et des paupières. — l'expérience m'a appris que dans ces sortes de blessures, la suture est indispensable.

Pour faire ces sutures, on s'est servi jusqu'à présent d'aiguilles, qui, quoique variées à l'infini, m'ont toujours paru très imparfaites. Sans m'arrêter à les décrire toutes, je me contenterai de présenter d'une manière succincte l'exposé des plus modernes, afin de pouvoir les comparer avec celles que j'ai imaginées et que j'ai l'honneur de soumettre à l'illustre académie de chirurgie.

Les aiguilles dont parlent les auteurs sont presque toutes triangulaires et courbes dans les deux tiers correspondant à la pointe, elles sont droites et arrondies dans le tiers posterieur correspondant au talon. la pointe en est très acérée. Le long du corps se remarquent deux tranchans peu acérés, lesquels disparoissent insensiblement à mesure qu'ils s'approchent du centre de la courbure. Ces aiguilles offrent dans ce point une épaisseur plus grande

que dans tout le reste de l'instrument. l'autre portion est droite, arrondie, et terminée par une ouverture longitudinale qui augmente encore le volume de ce qu'on nomme le talon, creusé sur les cotés par deux goutières pour loger le cordonnet de fil.

D'après ce court exposé on concevra aisément qu'on ne peut se servir qu'avec beaucoup de difficulté de ces aiguilles, et que les plaies faites par elles seront suivies de beaucoup d'inconvéniens.

D'abord on éprouve une très grande résistance à les faire passer à travers la peau et les parties subjacentes, à raison de la forme de la pointe et des saillies que l'instrument donne sur les cotés; et comme ces tranchans ne sont pas susceptibles d'être assez acérés, ce n'est toujours qu'en pressant et en déchirant les parties qu'elles peuvent les traverser.

Lorsqu'on a surmonté ce premier obstacle, on éprouve encore de la résistance à introduire le corps et le talon de ces aiguilles, à cause de l'épaisseur du corps, de son changement subit de direction, et du cordonnet de fil qui se repliant sur lui même augmente encore l'épaisseur ou le volume du talon.

il en résulte donc que les parois des petites plaies faites avec ces aiguilles sont déchirées et continuellement ~~[illegible]~~ irritées par la présence du cordonnet de fil, lequel a plus de volume que n'offre d'étendue la plaie elle même, ce qui produit des tiraillemens douloureux, l'étranglement et l'inflammation, comme je l'ai vu chez un aliéné à l'hôpital général de toulouse.

Cet infortuné dans une intermission de ses accès de folie, désespéré de sa position, s'ouvrit le ventre à la ligne blanche du cartilage xiphoïde, au dessous de l'ombilic, à l'aide de plusieurs coups de rasoir qui avoient à peu près suivi la même direction. tous les intestins s'échappèrent aussitot de leur cavité, et s'étranglèrent dans la plaie. Mon oncle, Mr Larrey, chirurgien major de l'hôpital, après avoir réduit les intestins, ce qui ne se fit pas sans beaucoup de peine, s'occupa des moyens de réunir les bords de cette plaie énorme, et crut pouvoir les fixer en rapport au moyen de la gastroraphie. Les aiguilles ne passèrent qu'avec la

plus grande difficulté; malgré l'habileté du chirurgien, l'opération dura environ trois quarts d'heure et fut extrêmement douloureuse.

peu de momens après l'irritation se déclara; des mouvemens convulsifs se manifestèrent, la fièvre s'alluma; le ventre se météorisa promptement. Les douleurs étoient extrêmes. Le malade jetoit des cris horribles, s'agitoit continuellement, et il fallut l'attacher pour l'empêcher de s'arracher les points de suture. enfin l'inflammation s'empara des parois du bas ventre, et des viscères contenus dans sa cavité. ses progrès furent rapides; en quelques heures le blessé entra dans le délire qui fut suivi de l'assoupissement léthargique, de la gangrène et de la mort.

il y a tout lieu de croire que ces accidens ont été le résultat de la déchirure et de l'irritation produites par les aiguilles et la suture.

Celles que j'imaginai en 1790 pendant mon exercice à l'école pratique, ne laissent apercevoir aucun de ces inconvéniens, et me paroissent offrir de grands avantages. Mr Louis à qui j'eus l'honneur de les présenter à la même époque, parut les approuver et m'engagea à en faire l'essai à la 1ère occasion.

maintenant que l'expérience parle en leur faveur, j'ose les mettre sous les yeux de l'académie.

elles sont d'acier très fin et d'une bonne trempe. elles sont de différentes grandeurs; leur courbure est telle qu'elles forment le demi cercle, de sorte que les deux extrémités sont parallèles. l'une des extrémités a une forme triangulaire, à l'instar d'une petite lance, dont la base présente dans les plus grandes aiguilles quatre lignes de largeur, et six de la base à la pointe. Cette lance est légèrement courbe, plane, très aigue à sa pointe, et tranchante sur les côtés. le corps de l'aiguille est plane et poli; il est moins large d'environ un sixième de la base de la lance, et cette largeur est la même partout jusqu'au talon. Les côtés sont arrondis et un peu plus minces que le centre. le talon est percé d'une ouverture quarrée et transversale. Entre cette ouverture et le sommet du talon j'ai fait pratiquer une cannelure applatie propre à recevoir le ruban de fil.

on fait passer ces aiguilles à travers la peau avec la plus grande facilité; elles ne forment qu'une plaie simple qui n'est accompagnée d'aucun accident; et dans laquelle le ruban de fil est assez libre pour ne point irriter les bords de la plaie.

Les essais que j'ai faits sur les animaux vivans et sur le cadavre m'ont prouvé la supériorité de ces aiguilles sur toutes celles dont on s'est servi jusqu'à ce jour. l'expérience est venue à l'appui de cette assertion.

j'ai l'honneur de soumettre à l'académie une seconde aiguille propre à lier les artères dans le cas où elles sont ouvertes par une plaie qui n'en a pas totalement détruit le calibre, ou pour l'anévrisme.

Cette aiguille a la même courbure que celles à suture. — on doit en avoir de différentes grandeurs. Elles ne doivent pas — être trempées aussi vivement que les premières, afin qu'elles conservent un peu de flexibilité. Le corps de ces aiguilles présente la même forme et la même épaisseur que celui des aiguilles à suture, et il est percé d'une ouverture analogue, pour recevoir le cordonnet de fil. — La pointe en est mousse, arrondie et cependant assez aiguë pour écarter les feuillets du tissu cellulaire; mais on ~~[illegible]~~ ne risque pas de percer la poche anévrismale, de couper les artères collatérales si importantes à ménager, et de piquer les nerfs voisins de l'anévrisme ou de l'artère anévrismée. la flexibilité de ces aiguilles permet au chirurgien de lui donner la courbure qu'il juge nécessaire, pour la faire passer à travers les parties plus ou moins profondes.

La minute de ce petit mémoire doit être dans les archives de l'académie de chirurgie. ~~j'en ai conservé le sens~~ — — — sans me servir partout des mêmes expressions, j'en ai conservé le sens, et comme il a été fait au milieu des camps, je réclamerai l'indulgence de la société académique, si on le juge digne de l'impression. je puis attester que je me suis servi de ces aiguilles ~~dans les hôpitaux ou les armées~~ avec le plus grand

avantage dans les hôpitaux ou les armées, qu'avec les aiguilles à suture j'ai conservé la forme et la continuité des paupières et de l'oreille coupées par des instrumens tranchans. je m'en suis servi aussi avec le plus grand succès dans les plaies d'armes à feu à la face, avec perte de substance: enfin je les ai employées pour réunir de grands lambeaux faits aux dépens des muscles extenseurs de la tête, du moignon de l'épaule, d'une portion des fesses, des muscles du dos, &c, &c, &c.

Académie nationale de médecine

D. J. Larrey